

Cependant, l'épisode le plus dangereux vécu par le Sokol ne fut pas au cours d'une opération en mer mais à Malte, en avril 1942, quand au retour d'une patrouille dans le triangle Malte - Pantelleria - Lampedusa, cinq bombes de gros « calibre » ont explosé à une distance de 10 à 15 mètres du bateau, occasionnant d'importants dégâts. Le séjour de deux semaines que le Sokol a passé dans cette île a été le plus dramatique de toute sa carrière. C'était la période des attaques incessantes des aviations allemande et italienne, de jour comme de nuit. Trois contre-torpilleurs britanniques, quatre sous-marins, plusieurs mouilleurs de mines et de nombreux navires de commerce ont été envoyés par le fond sous une pluie de bombes. Ralliant Malte en avarie, croyant que tout danger était écarté et que les réparations allaient être vite faites, le Sokol se trompe lourdement : les véritables difficultés allaient commencer. En raison des bombardements le travail des chantiers était complètement désorganisé. Le commandant décide de faire effectuer les réparations uniquement par son équipage, exigeant simplement des autorités de pouvoir utiliser l'outillage et les installations du chantier. Le travail n'avance pas vite, car il est aussitôt annihilé par le bombardement suivant.

Dans le port des épaves, des incendies, des décombres, des cendres. Pour éviter au Sokol un tel sort, l'équipage le camoufle avec des grandes bâches et des filets, le change d'emplacement tous les jours et finalement pendant la période la plus dure, le cache dans le Grand Port au milieu de petits bateaux de pêche. Mais même à cet endroit l'ennemi en coule un grand nombre.

Le Sokol, lui, survit, bien que touché par 250 éclats de bombes. Cependant l'équipage est parvenu à recharger les batteries et à plonger dans le port, ce qui a été un facteur important de protection. Le bombardement le plus violent se produit le 25 mars. Le 30 mars, malgré tout, les réparations touchent à leur fin et il se prépare à sortir de Malte, mais le lendemain, un raid de 40 bombardiers provoque à nouveau d'importants dégâts. Sans se laisser décourager par les échecs, l'équipage du Sokol recommence son dangereux et pénible travail et cette fois, son action est couronnée de succès car le bateau est alors dans un état qui lui permet de tenter de gagner Gibraltar. Le 17 avril 1942, un mois après avoir été endommagé au retour d'une patrouille, le Sokol sort de Malte. Le transit n'est pas une partie de plaisir car le canal de Sicile est truffé de champs de mines ; alors que les sous-marins alliés croisent en plongée profonde, le Sokol ne peut le faire qu'en surface, et bien sûr de nuit, étant donné qu'une de ses deux batteries est hors d'usage : en plongée il n'aurait pu faire que 20 à 25 milles par jour. Néanmoins il atteint Gibraltar.

Par la suite, le Sokol joue un rôle dans la capitulation de l'Italie, étant le premier sous-marin allié entré à Brindisi, d'où il escorte deux sous-marins italiens ainsi que six transports de troupe jusqu'à Malte.